

Nouvelles du Musée BIBLE+ORIENT

Neues vom BIBEL+ORIENT Museum

05 / 2026 N° 44

BULLETIN D'INFORMATION POUR MEMBRES DE L'ASSOCIATION ET DONATEURS INFORMATIONSBULLETIN FÜR VEREINSMITGLIEDER UND GÖNNER

Après l'année jubilaire de 2025, le Musée BIBLE+ORIENT n'a pas terminé sa course. Au contraire : ce n'est que le début ! L'année 2026 semble être celle de la découverte, au travers de plusieurs événements collaboratifs et le début des recherches de provenance, thématique à laquelle ce bulletin est consacrée (voir pages suivantes). Le musée s'illustre par son interdisciplinarité et ses possibilités de recherche, et la fin de l'année précédente ainsi que les premiers mois de celle-ci le prouvent bien.

PROGRAMME PRINTEMPS-AUTOMNE 2026 FRÜHLINGS-HERBST- PROGRAMM 2026

Février-juin / Februar-Juni

Exposition de l'artiste-céramiste mao,
« Le feu a rendu l'âme »

9 mai/Mai à 17h / ab 17 Uhr

Museumsnacht 2026 zum Thema
«Powerplay. Machtkämpfe im Alten Orient»

27 mai/Mai à 18h / ab 18 Uhr

Vernissage de l'exposition issue du séminaire « Transkulturelles Kuratieren : réaliser une exposition d'art contemporain au Musée BIBLE+ORIENT » (exposition jusqu'au 31.12.26)

6 juin/Juni

Generalversammlung des Vereins «BIBEL+ORIENT Museum», von 9:45 bis 12:00, Universität Freiburg, Raum MIS10/01.13

18 septembre/September

Début du cours d'introduction aux thèmes des collections du Musée BIBLE+ORIENT

Octobre/Oktober

Vernissage der Ausstellung «ABRACADABRA! Der Beginn der Magie» (Ausstellung bis Juni 2027)

... et pour rester à jour sur tous nos événements, rendez-vous sur :
... und um über alle unsere Veranstaltungen auf dem Laufenden zu bleiben, besuchen Sie:
www.bible-orient-museum.ch

Im Herbst 2025 begann der jährliche Einführungskurs in die Themen der Sammlung BIBEL+ORIENT. An dem Kurs nahmen 12 Studierende teil; die Hälfte von ihnen bereitet sich derzeit auf ihre künftige Tätigkeit als Museumsguide vor. Die Mehrheit studiert Kunstgeschichte; weitere Teilnehmende kommen aus den Fächern Geschichte, Klassische Philologie und Interreligiöse Studien. Das grosse Interesse macht deutlich, wie bedeutend die umfangreichen Sammlungen unseres Museums sind und wie wichtig es ist, Studierende verschiedener Fachrichtungen zusammenzubringen,

die hier unterschiedliche fachliche Interessen einbringen können! Wir freuen uns über den Zuwachs in unserem Team und darauf, gemeinsam die Vielfalt unserer Objekte zu entdecken.

En termes de collaboration, on compte un autre programme destiné aux étudiant-e-s : le séminaire d'histoire de l'art contemporain de ce semestre de printemps à l'Université de Fribourg. Financé par le fonds d'innovation suisse et enseigné par la Prof. Julia Gelshorn et la curatrice Madeleine Schuppli, ce séminaire permet à des étudiant-e-s de Master de découvrir concrètement le monde de la curation, en collaborant individuellement avec des artistes dont la mission est d'interpréter des objets ou thématiques de notre exposition « Des dieux à Dieu » et de créer un œuvre à partir de celle-ci. Il s'agit d'un projet très enthousiasmant qui donnera lieu à une exposition, qui sera vernie le 27 mai prochain. Un bel exemple d'interculturalité, encore une fois !

Das BIBEL+ORIENT Museum freut sich sehr über den Erfolg der Ausstellung «700 Skarabäen». Sie stösst auf grosses Interesse und begeistert besonders auch Familien. Kinder begegnen den Skarabä-



Utilisation joyeuse de la spirale-scarabées dans le coin enfants du musée.

en mit viel Neugier und entdecken die Ausstellung mit sichtlicher Freude.

Seit Beginn des Frühlings gibt es im neuen Ausstellungsraum zudem eine Kinderecke. Damit ist das Museum auch ein attraktiver Ort für Eltern, Grosseltern und andere Begleitpersonen. Sie finden hier ein Angebot, das Wissen vermittelt und zugleich spielerisch ist. In der Kinderecke stehen unsere beliebte Magnetspirale mit Skarabäen-Motiven, Zeichenmaterial und Memory-Spiele mit Abbildungen von Museumsobjekten bereit. Die Memory-Spiele sind auch im Museumsshop erhältlich. Ende Februar wurde in den Gangvittrinen der Universität die Ausstellung «Le feu a rendu l'âme» von Marion Offner, genannt mao, eröffnet. Die Keramikünstlerin schuf dafür eigenständige Werke. Inspiriert wurde sie von Objekten aus dem Museum, die sie besonders angesprochen haben. Im Zentrum ihrer Arbeiten stehen die Lebenszyklen.

Im Herbst folgt mit «ABRACADABRA! Der Beginn der Magie» eine weitere mit Spannung erwartete Ausstellung. Konzipiert wurde sie von Robin Bertherin. Das BIBEL+ORIENT Museum wird sein Publikum also auch 2026 weiter verzaubern.

WIE EIN ZUFALLSFUND DEN WEG NACH FREIBURG FAND

BEITRAG VON CHRISTOPH UEHLINGER



Fig. 1
Sceau cylindre de Tel Gézer et son empreinte en déroulé (coll. Othmar Keel, Fribourg).

À l'heure où le Musée BIBLE+ORIENT s'engage sur la voie des recherches sur la provenance d'une partie de ses collections, il peut être utile de se rappeler que la constitution de collections particulières, petites ou grandes, est un chemin souvent empreint de hasards, d'émotions et de liens très personnels. Tel est sans doute le cas du sceau cylindre dont il est question dans cette note brève.

Ein Objekt

Es handelt sich um ein zylindrisches Rollsiegel aus Serpentin, einem schwarzen, nur leicht gesprenkelten Stein mittlerer Härte. Das Objekt ist 35mm hoch, hat einen Durchmesser von ca. 20 – 22mm (unten) bzw. 21mm (oben) und wiegt 37g. Die etwas gedrunge-nen Proportionen und der relativ grobe Kerbstil der Mantelgravur lassen keinen Zweifel daran, dass es sich um ein Objekt aus der Frühen Bronzezeit (3. Jt. v. Chr.) handeln dürfte.

Die Abrollung des Siegels lässt drei Hauptmotive erkennen: ein vertikales Fischgrätmus-ter und zwei nicht ganz kreisrunde Motive mit unterschiedlicher Innengravur, die eine mehr mandelförmig horizontal, die andere in der Form eines sieben- oder zwölfstrahligen Sterns (je nachdem, ob man die Kerben oder die durch sie geformten Zwischenräume als Strahlen zählt). Ob zusätzliche Kerben über, unter und zwischen den beiden Kreisen figürlich zu deuten sind oder den *horror vacui* mässigen (d.h. keine Leerfläche belassen) sollen, ist schwer zu sagen. Ist das Muster als «rein geometrisch» zu verstehen? Die Variation der Motive spricht m.E. eher gegen eine solche Auffassung.

D'Israël/Palestine à Fribourg

L'objet a une histoire – dans le jargon scientifique contemporain, on dirait, une « biographie » – qui l'a amené de son lieu de provenance (le Tel Gézer, situé dans les premières collines lorsqu'on monte de Tel Aviv vers Jérusalem) jusqu'à Fribourg. L'histoire mérite d'être racontée, à plus forte raison dans un cercle tel que celui des amis du Musée. Donnons la parole à un et ami de longue date d'Othmar Keel, le frère Jean-Baptiste Humbert, membre de l'Ordre des Dominicains et longtemps archéologue à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Pour faciliter la lecture, j'ajoute quelques notes explicatives.

« Le P. de Vaux¹ m'avait pistonné pour être volontaire pendant une post-fouille à Gézer en septembre 1969². J'avais lié amitié avec une famille bédouine sous tente qui gardait le site pendant les travaux.

Ma jeune sœur³ s'est mariée en juin 1970, leur voyage de noces fut Jérusalem, car ma sœur avait, en 1964, passé une année de volontariat chez les Dames de Sion, à enseigner le latin dans la vieille ville.

Nous avons fait une excursion à Gézer en juillet 1970. Le sceau s'est trouvé en surface sous mes pieds, au sommet du tell (...). Macalister⁴ a tellement remué les couches qu'on ne peut pas lui donner de position stratigraphique. Comme ils étaient tout jeunes mariés, nous avons célébré la trouvaille comme symbole de leur union. Dans un geste peut-être idiot, je le leur ai donné. J'ai compris plus tard qu'il aurait mieux valu le céder officiellement au Hebrew Union College de Jérusalem.

Ma sœur a toujours été préoccupée que l'objet échappe à la science. Je lui avais demandé de le montrer à Othmar [Keel] pour expertise. Ils se sont vus⁵ et (...) un jour, il y a une dizaine d'années⁶, ma sœur a décidé de le déposer entre les mains d'Othmar pour le joindre aux collections du Musée de l'Université de Fribourg⁷. »

Der Finder, der viele Jahre seiner wissenschaftlichen Tätigkeit als Archäologe in Gaza verbracht hat, lebt heute im Kloster Sainte-Marie de la Tourette in der Gegend von Lyon. Das Siegel erzählt die Geschichte von Freundschaften, die Teil der Objektbiographie geworden sind. Ohne sie und unzählige damit verknüpfte Geschichten wäre unser Museum nicht zu denken.

Zurück zum Siegel selbst...

dessen wissenschaftliche Veröffentlichung noch aussteht. Beschränken wir uns auf zwei Aspekte, die dem Objekt ein ungewöhnliches Flair verleihen. Der erste betrifft die zwei Flachseiten des Zylinders: Auf der einen sind Kratzer zu sehen, die weniger tief als die Kerben der Mantelgravur, aber nicht ungeordnet verlaufen. Auf der anderen Seite sind zwei Löcher schräg und etwas grob zu Kanälen gebohrt worden, die aufeinandertreffen und es erlauben würden, eine Schnur oder einen Lederriemen durch die Öse zu ziehen, um das Siegel an einem Halsband zu tragen oder irgendwo aufzuhängen. Die Vorrichtung ist wahrscheinlich ursprünglich, denn die Technik ist von anderen Rollsiegeln des 3. Jts. aus Syrien bekannt. Bemerkenswert ist allerdings (auch etwas irritierend), dass das Fischgrätmuster anders als üblich tannenartig mit den Spitzen nach oben weist, wenn wir die durchbohrte



Fig. 2
Le même sceau tourné à 180 degrés.

Seite als Oberseite des Siegels verstehen. Näherliegend wäre die Bilddisposition, wenn wir das Siegel um 180 Grad drehen. Le deuxième aspect concerne les deux quasi-cercles et les incisions qui les entourent. Le motif à chevron pourrait représenter une branche ou un arbuste pour autant qu'il pointe vers le bas. Ce motif encadre en quelque sorte les deux motifs circulaires. Sachant que l'iconographie proche-orientale du III^e millénaire av. J.-C. connaît des versions très stylisées de faces quasi-humaines, qu'elle semble attribuer à des divinités (partiellement personnifiées, peut-être astrales) en insistant notamment sur leurs yeux (c'est-à-dire leur regard), on se prend à imaginer des cils voire un nez et à deviner une face, quelque peu cachée, qui nous regarde.

Si je parle de « nous », c'est parce qu'à ce stade de l'observation, l'analyse de l'objet s'est muée en une sorte de jeu de regards croisés. Le sens du décor est *in the eyes of the beholder*, comme diraient les historiens de l'art : voici que l'observateur se voit observé à son tour, à savoir par l'objet lui-même.

Les cercles représentés sur notre sceau pourraient-ils représenter des astres – ou ne s'agit-il que de motifs quasi géométriques et décoratifs ? Voilà une question à creuser avant que cet objet puisse être publié proprement – hors de toute spéculation – dans une étude scientifique (à proposer, pourquoi pas, à la *Revue Biblique* de l'École biblique et archéologique de Jérusalem).

Notes de texte – Fussnoten

¹ Roland Guérin de Vaux (1903–1971), directeur de l'EBAF entre 1945 et 1965, spécialiste de l'histoire et de l'archéologie de la Palestine ancienne, avait dirigé entre autres les fouilles de l'école à Tell el-Far'a (Nord) (1946–1951) puis à Qumrân (1951–1956).

² Le terme de « post-fouille » désigne ici la période d'étude sur un site suite à des fouilles archéologiques ; en l'occurrence, celles-ci étaient dirigées entre 1964 et 1974 par l'archéologue américain W.G. Dever, du Hebrew Union College (Cincinnati, Jérusalem).

³ Elisabeth Drizard, domiciliée à Vesoul (Haute-Saône).

⁴ Directeur de fouilles anglaises menées à Gézer entre 1902 et 1909, qui avait en effet remué plus de 60% de ce site archéologique important.

⁵ Selon Hildi Keel-Leu, la première rencontre avait lieu les 25–26 avril 1987, à Fribourg.

⁶ La date de la transmission n'est malheureusement pas documentée ; selon les souvenirs des Keel, elle devait avoir lieu quelques années plus tôt.

⁷ Selon la seule carte d'inventaire existante et le souvenir des Keel, il s'agissait d'une donation privée par Mme Drizard à M. Keel.

VEREIN «BIBEL+ORIENT MUSEUM»: FÖRDERN – STAUNEN – LERNEN ASSOCIATION «MUSÉE BIBLE+ORIENT»: SOUTENIR – S'ÉMERVEILLER – APPRENDRE

Der Verein unterstützt die Aktivitäten des Museums und der Stiftung.
L'association soutient les activités du Musée et de la Fondation.

Mitgliederbeiträge | cotisations:

Studierende(r) Étudiant(e)	CHF 25
Einzelmittglied Particulier	CHF 50
Paar Couple	CHF 75
Organisation	CHF 250



Alle Informationen zur Mitgliedschaft finden Sie auf unserer Internetseite. Sie können sich auch direkt erkundigen und anmelden über:
Vous trouvez toutes les informations pour devenir membre sur notre site; vous pouvez également vous renseigner et inscrire via:

- verein-b-o@unifr.ch ou association-b-o@unifr.ch
- 026 300 73 87
- www.bible-orient-museum.ch
- Postadresse | adresse postale:
Verein «BIBEL+ORIENT MUSEUM» Association «MUSÉE BIBLE+ORIENT»
Ruelle Laure-Dupraz 1, CH-1700 Fribourg

Konto | compte:

Freiburger Kantonalbank | Banque Cantonale de Fribourg | 1701 Fribourg | PC/CCP 17-49-3 | IBAN: CH06 0076 8300 1168 9620 7

Das BIBEL+ORIENT Museum erhielt vom Bundesamt für Kultur für sein Provenienzforschungsprojekt als eines von wenigen Museen den Höchstbetrag von CHF 100'000.– zugesprochen. Damit gehörte es zu den 14 von 34 Museen, deren Gesuch unterstützt wurde. Im Zentrum des Projekts stehen rund 250 Objekte, die nach Inkrafttreten des Kulturgütertransfergesetzes (1. Juni 2005) in die Sammlung gelangt sind. Im folgenden Interview spricht Noémie Nguyen Van Sang, die für das Projekt als Provenienzforscherin angestellt wurde, mit Leonardo Pajarola.



Noémie Nguyen Van Sang,
chargée de la recherche de provenance
au BOM (2026-2027).

Leonardo Pajarola (LP) : Madame Nguyen Van Sang, pour commencer, pourriez-vous vous présenter brièvement ?
Noémie Nguyen Van Sang (NNVS) : Je suis une chercheuse de provenance spécialisée dans les biens culturels sensibles, en particulier les objets archéologiques et les œuvres d'art spoliées lors de la période du national-socialisme. Après avoir obtenu une Double Licence en histoire de l'art, archéologie, et ethnologie à l'Université Paris Nanterre, je me suis spécialisée dans la recherche de provenance à l'École du Louvre.

J'ai travaillé pour des musées français et des collectionneurs privés, avant d'avoir eu l'opportunité de rejoindre le Musée BIBEL+ORIENT, dans le cadre de la mission financée par l'OFC jusqu'en 2027.

LP : Was hat Ihr Interesse an der Provenienzforschung geweckt, und was fasziniert Sie an diesem Arbeitsfeld besonders?

NNVS : Mein Interesse an der Provenienzforschung entstand im Rahmen meiner Beschäftigung mit dem Kunstmarkt während der Zeit des Nationalsozialismus. Dabei wurde ich mit Objekten konfrontiert, bei denen ein unrechtmässiger Entzug nicht ausgeschlossen werden konnte und deren lückenhafte Überlieferung es erforderlich machte, ihre Geschichte anhand fragmentarischer Quellen zu rekonstruieren.

Besonders fasziniert hat mich der detektivische Charakter dieser Arbeit – also die Rekonstruktion des Weges und der Geschichte eines Objekts. Darüber hinaus hat mich vor allem der konkrete Nutzen dieser Forschung überzeugt: Provenienzforschung ermöglicht ein besseres Ver-

ständnis von Objekten und trägt dazu bei, aktuellen Herausforderungen zu begegnen – sei es in der wissenschaftlichen Dokumentation, in der Vermittlung an die Öffentlichkeit, im Kunstmarkt oder in rechtlichen und ethischen Fragen im Zusammenhang mit dem Kulturgüterverkehr.

LP : Quelles expériences apportez-vous à cette fonction ?

NNVS : Ma formation en archéologie classique, complétée par une expérience de fouille sur le terrain, me permet d'aborder les objets en tenant compte de leur contexte d'origine et des conditions de leur découverte. Je me suis ensuite spécialisée dans la recherche de provenance appliquée à différentes typologies d'antiquités, proches de celles conservées au musée. J'ai par exemple retracé la provenance d'une collection d'antiquités égyptiennes et grecques constituée au XIX^e siècle.

En parallèle, mon activité de freelance m'a amenée à étudier la provenance d'antiquités pour des collectionneurs privés à l'international, impliquant des enjeux de circulation des œuvres et d'exigences du marché.

Cette polyvalence, entre marché de l'art, collectionneurs et musées, permet de développer une méthode basée sur la capacité à interroger de nouvelles sources, à travailler sur des archives internationales et à collaborer avec une grande variété d'acteurs.

LP : Was hat für Sie den Ausschlag gegeben, sich gerade für unser Projekt im BIBEL+ORIENT Museum zu bewerben?

NNVS : Die Möglichkeit, an den archäologischen Sammlungen des Museums in einem universitären Umfeld zu arbeiten, hat mich sofort sehr angesprochen und

knüpft direkt an meinen bisherigen Werdegang an.

Besonders gereizt hat mich das ambitionierte Ziel des Projekts: die rund 250 Objekte zu untersuchen, die seit Inkrafttreten des Kulturgütertransfergesetzes im Jahr 2005 erworben wurden. Dabei wird die Provenienz der Objekte systematisch rekonstruiert und ihre Vereinbarkeit mit den geltenden rechtlichen Bestimmungen geprüft. Die Ergebnisse bilden für das Museum eine wichtige Grundlage für die Sammlungsdokumentation sowie für wissenschaftliche und rechtliche Fragestellungen.

Das Projekt ist auch methodisch spannend, weil hier die Herkunft antiker Objekte untersucht wird, deren Wege oft komplex sind und sich nur lückenhaft nachvollziehen lassen, was eine entsprechend angepasste Methodik erfordert.

All diese Gründe haben mich dazu bewogen, aus Frankreich nach Freiburg zu ziehen, um mich dieser Aufgabe voll und ganz zu widmen!

LP: Quelle est aujourd'hui, selon vous, l'importance de la recherche de provenance pour un musée comme le Musée BIBEL+ORIENT ?

NNVS: Par la nature de ses collections, le Musée BIBEL+ORIENT se doit d'être vigilant concernant les problématiques de trafic archéologique. Les antiquités sont des objets qui ont souvent circulé à l'international et dont les contextes de découverte ou d'acquisition ne sont pas toujours connus.

De ce fait, pour le Musée BIBEL+ORIENT, la recherche de provenance est un travail indispensable permettant de documenter et sécuriser juridiquement les collections. C'est aussi une question de crédibilité scientifique : aujourd'hui, le fait de posséder des œuvres à la provenance problématique constitue un véritable risque réputationnel pour le musée. En engageant ce type de recherche, le Musée BIBEL+ORIENT démontre sa démarche proactive fondée sur la transparence et la rigueur scientifique, des qualités importantes pour un musée universitaire ayant vocation à montrer aux étudiant-e-s des pratiques muséales éthiques et conformes aux exigences contemporaines.

LP: Vielen Dank für das Gespräch.

IMPRESSUM – NEUES VON BIBEL+ORIENT MUSEUM – NOUVELLES DU MUSÉE BIBEL+ORIENT

Erscheint zweimal jährlich.
Paraît deux fois par an.

Contact : www.bible-orient-museum.ch
info.bom@unifr.ch, 026 300 73 87

Auteur-e-s : Elodie Bauer, Christoph Uehlinger (cu)
Rédaction : Elodie Bauer, Marie Garnier, Claudine Godat, Leonardo Pajarola, Christoph Uehlinger
Mise en page : b2m3.ch designbureau, Benny Mosimann, Bern
Impression : Vetter Druck AG, Thun

Mit der Unterstützung von:
Avec le soutien de :



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG